



**SCEREN**

SERVICES CULTURE ÉDITIONS  
RESSOURCES POUR  
L'ÉDUCATION NATIONALE

Ce document a été numérisé par le CRDP de Nancy pour la  
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Base Nationale des Sujets d'Examens

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

TEXTE 1

*La narratrice évoque son pays natal.*

10 Là-bas, depuis des siècles, des hommes sont pendus à un bout de terre, l'île de  
Niodior<sup>1</sup>. Accrochés à la gencive de l'Atlantique, tels des résidus de repas, ils attendent,  
résignés, que la prochaine vague les emporte ou leur laisse la vie sauve. Cette pensée  
5 m'envahit chaque fois que, prenant mon sillage à l'envers, ma mémoire distingue le minaret  
de la mosquée, figée dans ses certitudes, et les cocotiers qui balancent leur chevelure dans une  
nonchalante danse païenne dont on ne sait plus la raison. Est-ce une de ces danses de  
funérailles qui, jadis, consacraient les retrouvailles de nos morts avec nos aïeux ? Ou celle,  
sans cesse répétée, qui célèbre les mariages après chaque moisson, à la fin de l'hivernage ?  
10 Ou encore cette troisième sorte de danse que déclenchent les tempêtes et lors de laquelle, dit-  
on, les cocotiers imitent le mouvement de refus des jeunes filles offertes en mariage à des  
hommes qu'elles n'aiment pas ? La quatrième danse reste la plus mystérieuse, c'est le tango  
du rêve, et chacun s'y emploie à sa manière, au rythme de son souffle.

20 Voilà bientôt dix ans que j'ai quitté l'ombre des cocotiers. Heurtant le bitume, mes  
pieds emprisonnés se souviennent de leur liberté d'antan, de la adresse du sable chaud, de la  
15 morsure des coquillages et des quelques piqûres d'épines qui ne faisaient que rappeler la  
présence de la vie jusqu'aux extrémités oubliées du corps. Ses pieds modelés, marqués par la  
terre africaine, je foule le sol européen. Un pas après l'autre, c'est toujours le même geste  
effectué par tous les humains, sur toute la planète. Pourtant, je sais que ma marche occidentale  
n'a rien à voir avec celle qui me faisait découvrir les ruelles, les plages, les sentiers et les  
20 champs de ma terre natale. Partout, on marche, mais jamais vers le même horizon. En  
Afrique, je suivais le sillage du destin, fait de hasard et d'un espoir infini. En Europe, je  
marche dans le long tunnel de la performance qui conduit à des objectifs bien définis. Ici,  
point de hasard, chaque pas mène vers un résultat escompté ; l'espoir se mesure au degré de  
25 combativité. Ambiance Technicolor, on marche autrement, vers un destin interiorisé, qu'on se  
fixe malgré soi, sans jamais s'en rendre compte, car on se trouve enrôlé dans la meute  
moderne, happé par le rouleau compresseur social prompt à écraser tous ceux qui s'avisent de  
s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgence. Alors, dans le gris ou sous un soleil inattendu,  
30 j'avance sous le ciel d'Europe en comptant mes pas et les petits mètres franchis. Mais  
combien de kilomètres, de journées de labeur, de nuits d'insomnie me séparent encore d'une  
hypothétique réussite qui, pourtant, va tellement de soi pour les miens, dès l'instant que je  
leur ai annoncé mon départ pour la France ? J'avance, les pas lourds de leurs rêves, la tête  
remplie des miens. J'avance et ne connais pas ma destination. J'ignore sur quel mât on hisse  
35 le drapeau de la victoire, ignore également les grandes eaux capables de laver l'affront de  
l'échec. Pote-pote<sup>2</sup>, ne dormez pas, c'est ma tête qui bouillonne ! Qu'on me passe du bois !  
Ce feu doit se nourrir, l'écriture est ma marmite de sorcière, la nuit je mijote des rêves trop  
durs à cuire.

Fatou DIOME, *Le Ventre de l'Atlantique*, 2003

1. Niodior : Petite île sénégalaise, située dans l'Atlantique, au large du continent africain.

2. Pote-Pote : des Patriotes.

BREVET PROFESSIONNEL GEMMOLOGUE/AMEUBLEMENT			
Sujet		SESSION 2010	
Epreuve : Français	Durée : 2h00	Coefficient : 2	Page 1/2

TEXTE 2

Je n'aime pas le mot « racines », et l'image encore moins.

Pour nous, seules importent les routes. Ce sont elles qui nous convoient – de la pauvreté à la richesse ou à une autre pauvreté, de la servitude à la liberté ou à la mort violente. Elles nous promettent, elles nous portent, nous poussent, puis nous abandonnent.

Amin MAALOUF, *Origine*, 2004

COMPRÉHENSION DES TEXTES (12 points)

TEXTE 1

1. Dans quel but la narratrice est-elle venue en France ? S'agit-il d'un choix personnel ou familial ? Argumentez votre réponse. (3 points)
2. Dans le second paragraphe, montrez, par trois citations significatives, que la narratrice entretient des liens charnels avec son pays natal. (3 points)
3. Qualifiez le regard porté sur la France par l'auteur. Quels reproches adresse-t-elle à ce pays ? (3 points)

TEXTE 2

4. La conception d'Amin MAALOUF (Texte 2) rejoint-elle celle exprimée par Fatou DIOME dans le texte 1 ? Justifiez en reliant en relation des éléments significatifs tirés des différents textes. (3 points)

EXPLICATION DES TEXTES (8 points)

TEXTE 1

1. Expliquez les images suivantes : (3 points)
  - « Accrochés à la gence de l'Atlantique, tels des résidus de repas, ils attendent. » (ligne 2)
  - « Emblé dans la mer moderne » (ligne 25)

2. Quelles valeurs opposées, en Afrique et en Europe, sont exprimées dans la citation suivante ? (2 points)  
« En Afrique, je suivais le sillage du destin, fait de hasard et d'un espoir infini. En Europe, je marche dans le long tunnel de la performance qui conduit à des objectifs bien définis »

3. Quelle signification symbolique la narratrice attribue-t-elle à la marche ? (1 point)

TEXTE 2

4. Pourquoi Amin Maalouf rejette-t-il l'image des « racines » et défend-il celle de la « route » ? (2 points)

BREVET PROFESSIONNEL GEMMOLOGUE/AMEUBLEMENT			
SUJET		SESSION 2010	
Epreuve : Français	Durée : 2h00	Coefficient : 2	Page 2/2